

Les brandons

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 7

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228582>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« pour quatre lottes (hottes) playnes de charbon pour fondres les orgues, 10 sols » — Pas plus. Et encore avait-on dû donner deux sols au maître serrurier Amey « qui s'était aidé à descendre les orgues ». La pudeur des baillis fut telle qu'ils ne disent pas le poids ni la valeur du lingot qui fut retiré des cendres. On sait seulement qu'il était gros.

Enfin, on vendit l'orgue sans ses tuyaux à la ville de Sion, pour six mille florins d'Empire, sans craindre pour

l'occasion de commercer avec des « papistes ».

Ainsi débuta l'occupation bernoise : un procès qui n'en était pas un, des petits bénéfiques qui en étaient.

L'homme change peu. Aujourd'hui toi, demain moi, dit le vieux proverbe. Les divers procédés de gouvernements émigrent, mais ne se perdent pas.

La cathédrale qui verra des cérémonies de fêtes, aurait beaucoup de choses à raconter. Des choses de toutes sortes. On y pourra revenir.

Les échos du mois

« ANTIGRIPPE »... RADICAL !

La « dingue » a sévi. bénigne ! Et sous les édredons vaudois, bien de nos semblables ont sué à pores grands ouverts...

Les « durs », en revanche, se sont rengorgés d'être immunisés depuis la « grippe espagnole » de 18. L'un d'eux, bon vigneron et de la bonne région, se flattait d'avoir trouvé un remède. Mais il tenait à en faire grand mystère...

— Allez ! dis-le nous, supplie un ami qui sentait déjà les reins lui « dépondre », tu passeras pour un bienfaiteur de l'humanité souffrante...

— Bien sûr ! mais tu comprends, c'est pas un remède qu'on peut fabriquer en série.

— A-t-il un nom ?

— Pardine !

— Le trouve-t-on dans les pharmacies ?

— Oh ! pour l'instant pas encore... Mais puisque c'est toi, je veux bien te donner l'adresse : Tu vas à la pinte du « Vigneron » et, de ma part, tu demandes en secret : Trois de... Dézaline...

— De « Dézaline » ?

— Mais oui, tadié, trois de bon Dézaley... En rien de temps les microbes sont saouls et se détruisent les uns les autres !

rms.

Les Brandons

Le Pays de Vaud, en diverses localités, a fêté joyeusement les Brandons ; ainsi à Yverdon, à Payerne. Dans cette dernière, le cortège masqué a remporté son succès habituel, de même que la feuille satirique, baptisée cette année La Dzevate !